

Jean-Daniel Vergères,

Notre entretien avec le président du Comité d'organisation

Jean-Daniel Vergères, est-ce votre première expérience à la tête d'un Comité d'organisation d'une grande manifestation musicale ?

Oui, et je suis très content d'avoir relevé le défi avec notre équipe. Cela implique des responsabilités, mais c'est très enrichissant d'un point de vue humain. J'avais certes quelques appréhensions, mais tout s'est bien déroulé, aussi grâce aux précieux conseils de personnes comme Jean-Jacques Sauthier, qui a déjà exercé souvent cette fonction. Dans un comité, il y a beaucoup d'idées, qui surgissent parfois dans le désordre. Notre travail consiste parfois à canaliser les énergies des responsables. Il faut savoir être psychologue. L'un de nos souhaits était d'organiser une Fête AVEC les Contheysans et d'avoir une politique de prix raisonnable. Le concert de gala de samedi, par exemple, est gratuit et les bouteilles de spécialités seront vendues à des prix abordables.

Si vous deviez citer un moment qui réservera de belles surprises au public ?

Oh, il y en aura plein ! Je pense par exemple à la participation de l'Association cérébral Valais. C'est à mon avis une très belle occasion d'impliquer des personnes victimes de handicap dans le milieu de la musique de cuivres. Une personne handicapée avec son accompagnant se mêlera aux musiciens à la table de chaque fanfare sous la halle de fête. Je vous promets aussi une belle surprise lors de la production de la fanfare des jeunes. Je ne vous en dis pas plus...

Qu'est-ce qui empêche un président de CO de dormir la veille

du Festival ? Quelle est votre plus grand souci ?

«Est-ce qu'on n'a rien oublié ?». C'est la question qu'on se pose parfois. Le cas échéant, on s'en rendra compte...le jour «J» ! Nous avons essayé d'être méthodique et on croise les doigts pour que tout se déroule bien.

La Lyre fête ses 90 ans et trouve les ressources pour évoluer en catégorie excellence. Quelle est la recette de votre succès ?

Il n'y a pas de recette miracle et nous avons aussi nos difficultés. Mais il est vrai que nous avons eu la chance d'avoir une génération de qualité, notamment dans les années 2000. Cela a stimulé les autres et de nouveaux noyaux de jeunes se sont constitués. Cela nous a permis de garder un effectif stable. Une initiative intéressante a aussi été la présentation de la musique de cuivres avec des démonstrations dans les écoles en collaboration avec la fanfare la Persévérante. Ça fonctionne plutôt bien et ça a l'avantage d'attirer aussi des gens moins familiers de la musique de cuivres, parfois des étrangers, qui sont séduits par les démonstrations.

On a l'impression que le concours de marche du Whit Saturday peine à décoller en Valais. Le nombre de sociétés est faible alors qu'il n'y a ni Fête fédérale ni Fête cantonale cette année. Une explication ? Croyez-vous à la pérennité de cette manifestation ?

Il y a certainement quelques petites choses à rediscuter pour le futur, mais il ne faut pas entretenir de polémique stérile sur ce concours. Le fait que la manifestation se déroule à la période de l'Ascension a joué en sa défaveur. Certaines sociétés ont

décliné l'invitation car de nombreux musiciens sont absents en raison de la Fête religieuse. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir passé des coups de téléphone. Nous avons invité 58 fanfares et nous avons obtenu sept réponses. Il y a finalement neuf sociétés présentes. C'est dommage qu'il n'y ait pas davantage de fanfares qui jouent le jeu, mais c'est comme ça. La manifestation a sa place pour autant qu'on laisse de côté les considérations politiques. C'est une fête de la musique. Pour nous, ce sera de toute manière un plus. Le concours de marches animera le village de Plan-Conthey. Ce sera aussi une manière de rendre hommage à nos anciens musiciens qui venaient souvent de Plan-Conthey.

Les Festivals de fanfares restent-ils un événement capable d'attirer un fort public en Valais ?

J'en suis persuadé. Le dimanche, nous espérons 4.000 personnes si le beau temps est de la partie. Il y a des places de parc en suffisance, alors tous à Conthey !

Entretien Jean-Jacques Michelet

